



## ***Rapport annuel 2009***

# Préambule

*Face à Face* est une association à but non lucratif constituée à Genève en 2001.

Son objectif initial : prévenir et traiter de manière spécifique les femmes et les mères ayant des comportements violents et ainsi en empêcher la transmission à travers les générations.

En 2006, *Face à Face* ouvre un nouveau programme pour jeunes filles sous contrainte judiciaire.

Depuis 2008, *Face à Face* dispense un programme novateur, spécifique aux adolescentes et adolescents (13 - 20 ans) : « *Face à Face Ados* ».

## Postulats :

- *On ne traite pas une femme ou une adolescente comme on traite un homme ou un adolescent, ceci à cause des rôles sociaux, du tabou sur la violence féminine, de la dévalorisation, de la honte que celle-ci engendre auprès de ces femmes et adolescentes et du déni chez les intervenants.*
- *Les comportements violents peuvent se transmettre d'une génération à l'autre, c'est pourquoi il est important de considérer la violence féminine à travers les générations.*
- *Les tentatives de suicide sont prises en compte au même titre que les autres violences. « Face à Face » aborde non seulement la violence envers les proches, mais également celle perpétrée contre soi.*

## Publics concernés :

- Les femmes adultes
- Les adolescentes et adolescents de 13 et 20 ans

Face à Face ne travaille pas avec les personnes auteur-e-s d'abus sexuels.

Les personnes en crise psychiatrique aiguë sont prises en charge au sein de notre association seulement après un traitement préalable. Il en va de même pour les personnes toxicodépendantes.

## Prestations :

### THERAPIES - PROGRAMME PSYCHO-EDUCATIF

- Groupes de thérapie et entretiens individuels pour femmes adultes.  
Suivi à la carte s'adressant exclusivement aux femmes ayants des comportements violents :
  - *Entretiens de couple, de famille ou de personnes directement impliquées afin de rassurer, sécuriser et soutenir l'entourage.*
  - *Entretiens individuels pour travailler sur d'éventuels traumatismes subis dans l'enfance et pour les femmes ne pouvant suivre le groupe.*
- Programme pour adolescentes, adolescents « **Face à Face Ados** ».

### FORMATIONS

- Formations pour tous groupes socioprofessionnels et pour particuliers.

### SUPERVISIONS

- Supervisions individuelles et de groupe.

## Collaborateurs et collaboratrices en 2009:

### EQUIPE DE TRAVAIL :

Claudine GACHET	Directrice, thérapeute de famille, infirmière en psychiatrie
Patrick MOISE	Consultant - psychologue
Frédéric FORT	Art-thérapeute, formateur d'adultes
Céline VON BURG FLEURY	Psychologue
Guy KASTEL-POGET	Rédaction et Communication

### PRESTATAIRES EXTERIEURS:

Michel BACHAR	Garde-frontière, Chef de la communication
Valérie SCHEKLER	Police Genevoise
Olivier BAYS	Police Genevoise
Valérie TACHERON	Animatrice d'atelier de théâtre d'improvisation
Sébastien TETI	Animateur d'atelier de théâtre d'improvisation
Myriam AISSAOUI	Psychologue
André SAUGE	Philosophe

### SUPERVISEUR DE L'EQUIPE :

José HUELGA	Psychiatre (supervision depuis 2001)
-------------	--------------------------------------

### COMITE:

Elisabeth SCHÄRER	Présidente
Michel PLUSS	Trésorier
Aurélie JACQUAT	Secrétaire
Sylvana BALESTRA	Membre
Claudine GACHET	Directrice

### MEMBRES D'HONNEUR :

Francis RITZ	Psychiatre
Karine BONVIN	Psychothérapeute
Michel BARDE	Ancien directeur général de la fédération des entreprises romandes Genève
Robert BOVET	Financier
Robert NEUBURGER	Psychiatre

# Rapport d'activité 2009

## « Face à Face Femmes » :

### SITUATION GLOBALE

En 2009, 23 femmes ont été traitées dont 12 ont terminé et 11 sont en cours de traitement.

### Plusieurs constats :

- Bon nombre de femmes sont venues ici simplement en évaluation/orientation sans autre attente.
- les sollicitations pour des thérapies individuelles ont largement augmenté.

### Causes identifiées :

- certaines femmes ne souhaitent pas être reconnues en fonction de leur notoriété ou de la nature de leurs activités professionnelles.
- Le travail avec les femmes auteures, sur les traumatismes subis dans l'enfance est l'objet d'une sollicitation croissante.



Ceci a généré une surcharge de travail considérable. S'ajoute un nombre croissant d'interventions en dyade (p.ex. : mère/fille ; mère/fils ; pour l'aide à la parentalité) ou en traitements ponctuels de couple et de famille.

Le groupe s'est donc retrouvé relativement restreint (5 à 6 participantes tout au long de l'année).

## FONCTIONNEMENT

Il est bon de rappeler la démarche que suivent les femmes qui font appel à « Face à Face ».

Tout démarre par un entretien téléphonique qui permet d'identifier le besoin, de voir si les enfants sont en sécurité, de définir vers qui la violence est dirigée, de déterminer les idées suicidaire ou homicidaire et de fixer la participation financière en fonction des ressources de la personne.

La participation minimale est passée de 20.- CHF à 30.- CHF par séance, qu'elle qu'en soit la durée et la nature (groupe qui dure une heure et demie/individuelle qui peut aller jusqu'à deux heures). Pour les dyades et les entretiens de couple et de famille, le montant est doublé quel que soit le nombre de participants.

Les femmes viennent principalement de Genève, mais aussi des cantons de Vaud et de Neuchâtel, de la région frontalière et même de Lyon.

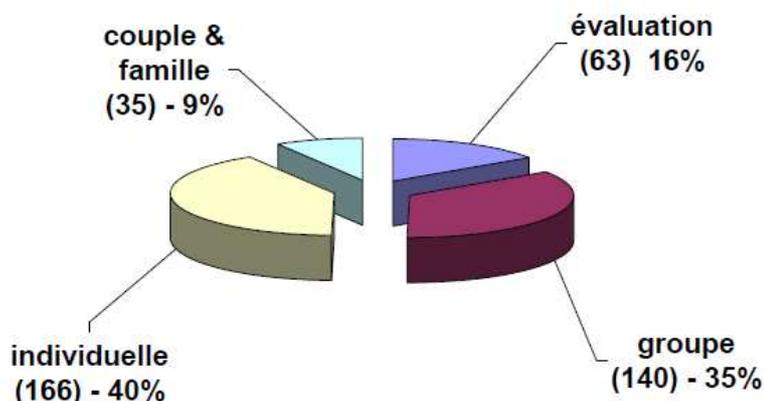
S'ajoute à tout cela la gestion des courriels de personnes souvent en détresse qui réclame de longues réponses écrites et téléphoniques. Le nombre très important de ces sollicitations va croissant, plusieurs dizaines par semaines. Elles émanent de Suisse, mais aussi de France, de Belgique et du Canada.

Après réflexion nous avons décidé de tester une ligne téléphonique payante, ceci dès automne 2010. Une première étape d'écoute et d'orientation gérée par Silvana BALESTRA pourra déboucher sur un rendez-vous téléphonique thérapeutique avec une ou un professionnel-le dûment formé.

## LES CHIFFRES

Si nous procédons à une comparaison par rapport à l'exercice précédent (2008/2009), nous constatons que l'effectif des femmes a légèrement augmenté +5% (22/23) mais que le nombre de séances a largement augmenté + 20.7% (334/403).

### Prestation femmes en 2009 par typologie de séances - (403 au total)

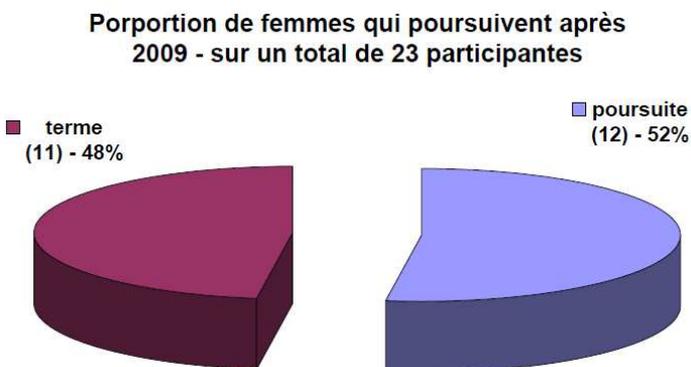


Dans le détail, il y a eu une envolée des séances d'évaluation/orientation +174% (23/63) et des séances individuelles + 51 % (110/166).

Une légère diminution est intervenue dans les séances de groupe - 7% (150/140) et un infléchissement plus sensible des séances de couple/famille et dyades - 43% (51/35).

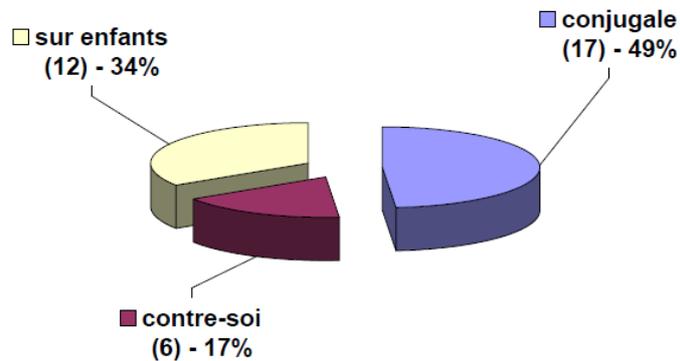


La proportion des femmes ayant démarré une thérapie à « Face à Face » en 2009 (70%) est similaire à la situation 2008.



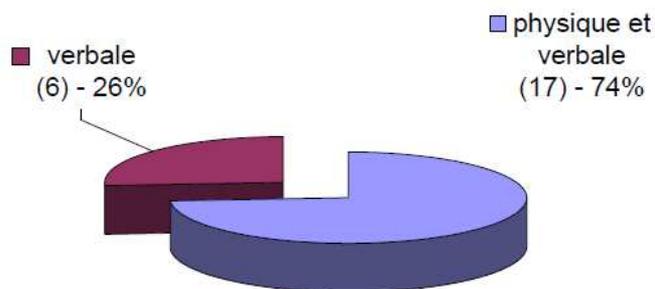
Nous ajoutons un nouvel indicateur par rapport aux années précédentes, celui des femmes qui continuent leur démarche au terme de l'année. Si 48% ont mis un terme à leur démarche, 52 % d'entre elles continuent.

### Cible des violences des femmes en 2009 (multiples) possibles



La violence est dirigée soit sur le ou la conjoint-e (17), les enfants (12) ou contre soi-même (6).

### Typologie des violence femmes 2009



Les violences s'expriment soit sur un plan physique et verbal (17) soit sur un plan principalement verbal (6).

### CAS PARTICULIER

Nous pouvons mettre en évidence une situation particulière qui nous a permis de faire progresser notre approche et qui montre comment une femme a su endosser ses responsabilités.

Il s'agit d'une femme dans la trentaine, mariée, ayant deux enfants en bas âge. Parce qu'elle est connue sur la place de Genève Claudine Gachet a dû la suivre en thérapie individuelle. Sa démarche n'est pas encore terminée à « Face à Face ». Cela s'est déroulé en plusieurs phases comprenant la part auteure de violence et la part traumatisée.

#### PHASE D'ÉVALUATION

- évaluations avec les différents protagonistes (chaque enfant et le mari)
- consignes claires concernant le setting thérapeutique et les rôles

#### PHASE DE TRAITEMENT SUR LA PARTIE VIOLENTE

- compréhension des besoins, des processus internes liés à la violence, responsabilisation

#### PHASE DE TRAITEMENT SUR LA PARTIE VICTIME

- détections, dévoilement et traitement des violences subies dans l'enfance

#### PHASE DE RECONSTRUCTION

- recouvrement de l'estime de soi
- réparation parentale à deux niveaux : la femme avec ses enfants ; la femme avec sa propre mère

#### PHASE DE CONSOLIDATION

- Pérennisation des comportements et des apprentissages

Au cours de la thérapie, une fois que le lien a été créé, la femme nous a fait part de ses inquiétudes concernant son aîné qui donnait des signes de détresse. Nous avons procédé à des évaluations d'abord à domicile, puis à Face à Face pour libérer l'enfant de l'influence de sa mère, sur la suggestion de cette dernière.

Lors du processus, il est apparu nécessaire de procéder à une seconde évaluation externe à l'association. La famille au complet, responsabilisée par son travail à « Face à Face » s'est rendue dans un Service spécialisé pour la petite enfance.

Lors du premier entretien la femme, accompagnée de son mari, se présente en indiquant avoir des comportements violents et demande à ce qu'il soit procédé à une évaluation de ses enfants afin de déterminer les impacts desdits comportements.

Cette situation inhabituelle, qui transgresse de puissants tabous, n'a pas permis à la psychologue de créer les liens avec la famille. Cela a contrarié les parents. « Face à Face » a dû se mettre en rapport avec le Chef de Clinique pour exposer le contexte, ce qui a permis finalement un suivi régulier de l'enfant dans un espace neutre.

***Cette conjoncture met en évidence l'importance des tabous qui entourent encore la violence féminine et plus encore celle où l'auteure de violences assume ses comportements et entreprend volontairement et consciemment des démarches. Cela nécessite que « Face à Face » avertisse préalablement les services concernés de telles situations pour éviter, tant que possible, les réponses inadéquates. Il est nécessaire de préparer le terrain, pour faciliter la prise en charge des prestataires du réseau.***

« Face à Face » doit se concentrer sur son domaine de compétences qui est celui du traitement des femmes auteures de violence sans perdre une vision complète de la situation. Il appartient à « Face à Face » de s'assurer que les tiers bénéficient du soutien le mieux adapté et que les intervenants disposent d'informations et de formations leur permettant de dépasser le tabou. Dans le cas particulier, le mari a été référé à un thérapeute spécialisé dans le traitement des hommes battus, les enfants suivis par un service spécialisé de l'enfance tandis que la femme a continué sa démarche à l'association « Face à Face »

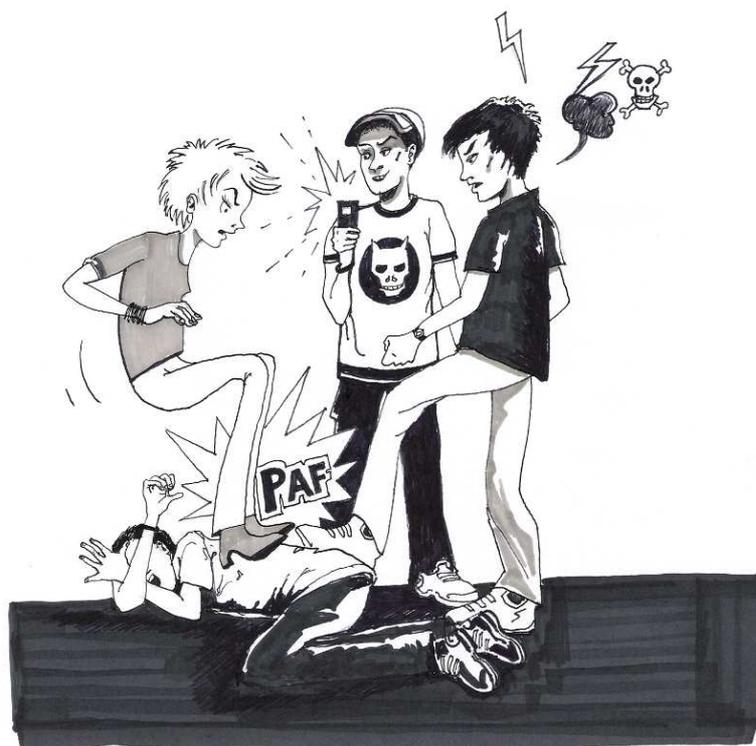
Vue la pléthore d'intervenants autour des auteur-e-s de violence, les réunions de réseau trouvent tout leur sens, « Face à Face » va développer encore cette pratique dans le futur pour les femmes.

## Programme « FACE A FACE ADOS » :

2009 a été l'année de l'essor du programme « *Face à Face Ados* »

À la conception deux programmes de lancement ont été prévus avec un consultant. Ceci afin d'évaluer en continu les outils mis en place, nos objectifs et notre pratique. C'est la **Fondation OAK** qui, rappelons-le, nous a permis de lancer la démarche en nous allouant des fonds en attendant que les autorités cantonales entrent en matière. Afin de devenir une référence pour le réseau, nous avons planifié quatre sessions pour 2009.

L'expérience a mis en évidence à quel point cette population induit un suivi dans l'immédiateté avec une notion de « *Tout-tout de suite-maintenant* ». Le réseau lui-même développe de telles attentes. Il est nécessaire de fournir des réponses souvent dans l'urgence. Il n'est pas possible de différer, les conséquences pouvant en être majeures.



## **L'HISTORIQUE DES SESSIONS**

Chaque groupe de jeunes est différent, il développe ses propres règles de fonctionnement et exige une grande réactivité et une grande flexibilité. Chaque groupe aussi véhicule ses propres richesses sur lesquelles nous devons réagir pour ancrer la démarche du programme sur du concret.

La session 2 (janvier 2009) nous a permis d'accueillir 5 jeunes (3 filles et 2 garçons).

La session 3 (avril 2009) a rassemblé 8 jeunes (1 fille et 7 garçons). A noter que nous avons été confrontés ici à deux problématiques nouvelles :

- Celle des chefs de bandes
- Celle d'un couple au sein du groupe.

La session 4 (septembre 2009) comptait 9 jeunes (7 garçons et 2 filles). Elle a été marquée par :

- Le déni de la violence
- La récusation de la responsabilité

Certains de ces jeunes se positionnaient en victime ou non-violents. Ils reportaient la violence de leur comportement sur des facteurs externes. Nous avons recadré en disant « vous êtes là parce qu'il y a eu un jugement pour les uns et pour les autres vos parents ont été alarmés par vos comportements violents ». Un travail important a été mené pour leur faire comprendre que la violence est de l'ordre du comportemental et non de l'identité.

Le tournage de l'émission de télévision « *Scène de ménage* » au terme du programme a permis d'aller plus loin dans notre travail avec une jeune. Cela a permis d'introduire une démarche systémique familiale avec notamment une réconciliation entre la jeune fille qui a témoigné pendant l'émission et un membre de sa famille avec qui elle était en relation destructrice.

Quant à la session prévue pour octobre 2009, elle a dû être reportée essentiellement pour une question de financements.

***Nous constatons sur un plan général qu'au sein même des équipes de jeunes qui participent au programme il y a une difficulté d'admettre la notion de violence féminine. Cela génère facilement rires et quolibets qui se révèlent être une forme de déni. Le tabou « femme/violence » a la vie dure. Cette constatation donne tout son sens à notre postulat qui veut que l'on ne traite pas les femmes comme les hommes. Cela justifie pleinement notre décision de séparer filles et garçon au module 2.***

***Le brassage culturel est un phénomène important, il enrichit le débat, permet à chaque participant de découvrir les références des autres et de faire valoir les siennes.***

## ***LES INTERVENANTS-ES***

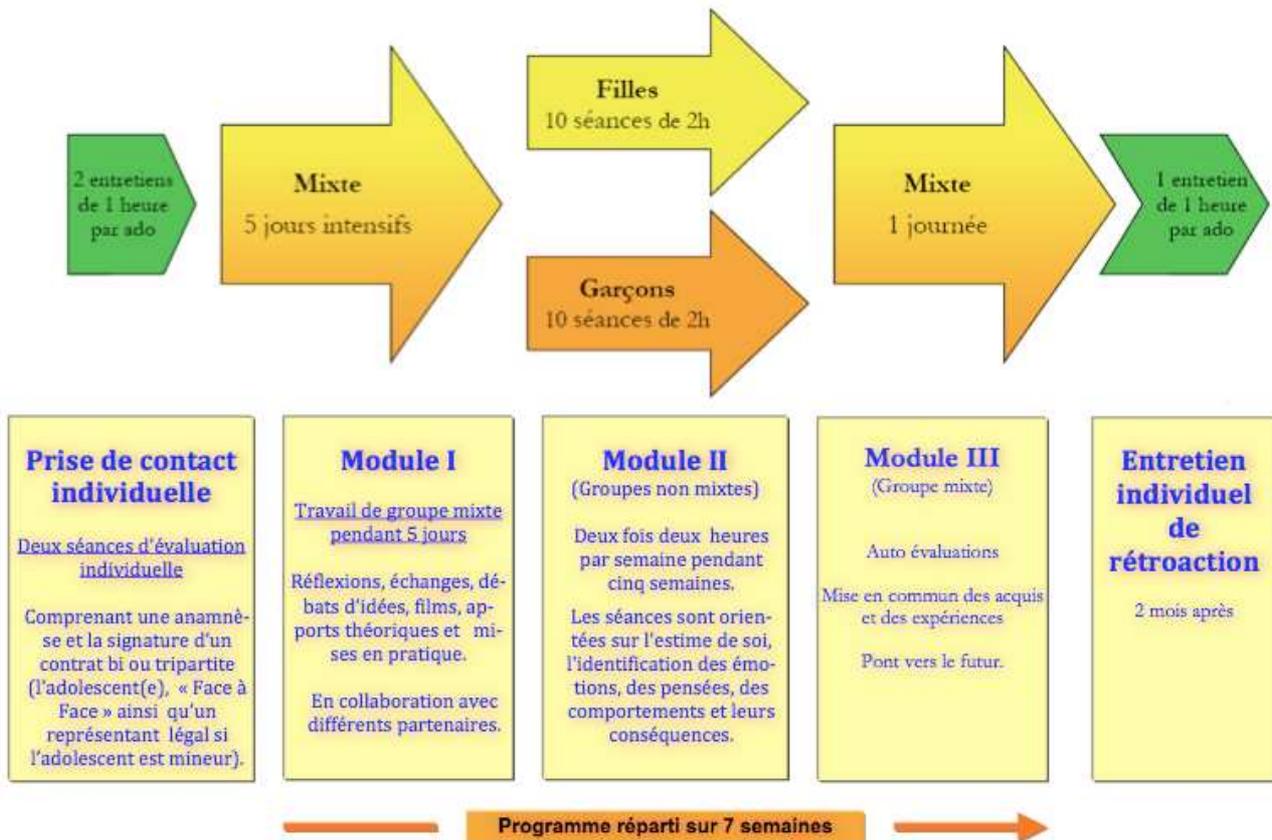
L'impulsion, le suivi et la continuité sont toujours assurés par notre directrice, Claudine GACHET. Elle a bénéficié d'un soutien direct par un thérapeute régulier. La présence de deux personnes de « Face à Face » tout au long du programme reste souhaitable, ceci malgré les autres intervenants venus de l'extérieur.

Cette année 2009, nous avons collaboré successivement avec Yanick PUGIN, et Céline VON BURG FLEURY. Nous les remercions de leurs contributions.

Le soulagement attendu de thérapeutes autonomes pour gérer le groupe des adolescents-es ne pourra se réaliser pleinement qu'à l'issue d'une période de formation et par l'engagement de personnel fixe.

La structure de départ, décrite par le schéma ci-dessous, se révèle pleinement valide. Des aménagements ont dû être apportés pour des contraintes économiques et pratiques.

## Session « Face à Face ADOS »



**Le module 1** permet d'initier une dynamique de groupe, de proposer déjà aux jeunes des outils de prise de conscience et de contrôle.

Pour atteindre ces objectifs, « Face à Face » collabore à sa plus grande satisfaction avec une équipe pluridisciplinaire et évolutive :

- **Le Corps des gardes-frontières** s'est investi dès le départ. Ils ont été les premiers à répondre à notre demande. C'est un partenariat qui se révèle extrêmement précieux. L'équipe accueille nos jeunes dans ses locaux de Perly/Bardonnex pour leur permettre d'appréhender en situation réelle. La confrontation à l'autorité et de procéder à une prise de conscience des fonctions de chacun des protagonistes d'un affrontement au travers de jeux de rôles.

En parallèle, un travail sur la peur et la possibilité de l'exprimer sans violence est menée au travers du binôme maître chien et chien d'arrêt.

À la pause de midi, l'équipe partage un repas avec les jeunes, ce qui développe encore les échanges et démontre à chacun des participant le respect que lui témoignent individuellement les acteurs du programme « Face à face ADOS ». Le repas est offert par notre partenaire fédéral. C'est non seulement symbolique mais également très aidant pour nous.

- Les animateurs d'atelier de **théâtre d'improvisation** interviennent dès la première journée. Ils facilitent la cohésion d'équipe dans des exercices d'échauffement ludiques qui amènent un lâcher-prise. Au travers de jeux de rôle sur les rapports dominants/dominés, ils apprennent les limites. Par l'expression des émotions, ils identifient les processus de montée de violence et leur contrôle.
- Depuis septembre, la **Police genevoise** participe également activement à la démarche. De manière très concrète les contrôles de rue ont été abordés pour expliquer les « bons » comportements afin d'éviter des dérapages liés notamment aux phénomènes de bande. De plus toutes les réponses ont été apportées aux interrogations des ces jeunes relatives aux armes blanches.

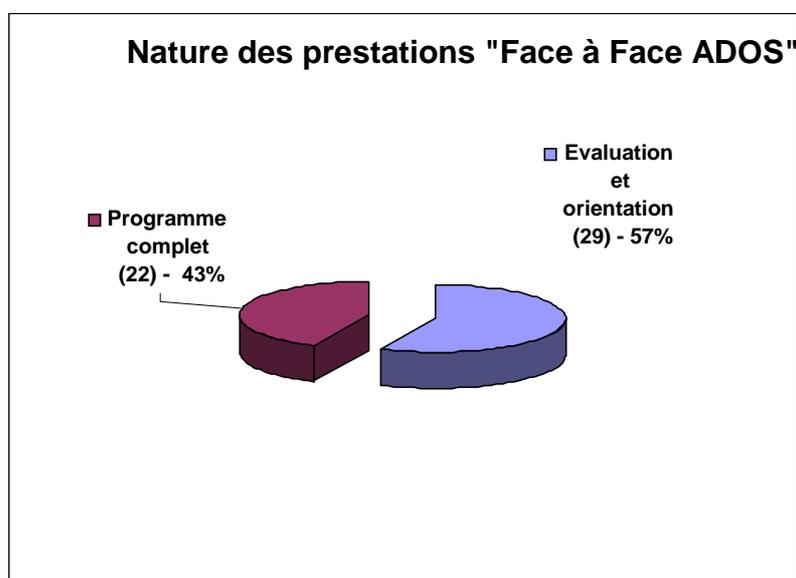
**Le module 2**, de nature plus introspectif, se traite de façon différenciée entre garçons et filles. Pour le groupe des filles nous faisons appel à Myriam AISSAOUI, une thérapeute nouvellement indépendante.

Pour **le module 3**, lors de la séance d'automne nous avons initié un travail sur l'image et les notions véhiculées au travers des réclames avec Eva SARO. Cet atelier apporte aux jeunes une prise de conscience de l'importance du libre arbitre en regard des diverses formes d'influences.

#### LES CHIFFRES « FACE A FACE ADOS »:

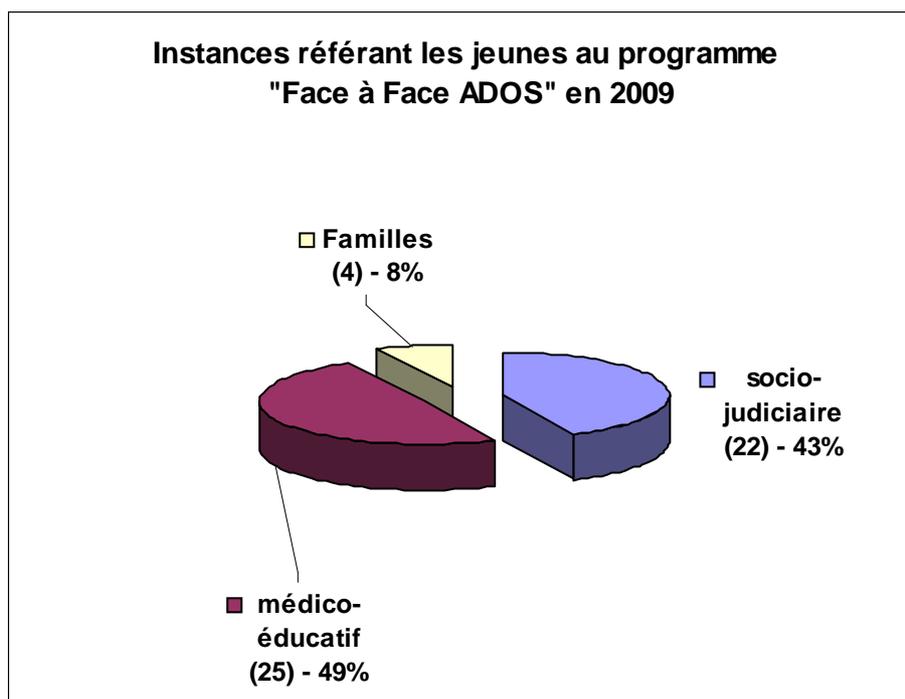
Les 3 sessions en 2009 ont totalisé 33 prises charges, selon le détail suivant :

	Programme complet	Evaluation/ Orientation
Session 2 janvier	5	9
Session 3 avril	8	5
Session 4 septembre	9	5
<b>Total</b>	<b>22</b>	<b>29</b>



Ces jeunes nous ont été référés par différentes sources que nous avons regroupées en trois pôles :

1. le pôle socio-judiciaire (22) : Tribunal de la Jeunesse, Service de Protection des Mineurs, Post-carcéral, Foyers
2. le pôle médico-éducatif (25) : les HUG, le Service de Pédiatrie, Cabinets privés, Cycles d'Orientation, SKAI
3. le pôle familial (4) : les familles et les proches



#### **LA FACTURATION DU PROGRAMME « FACE A FACE ADOS »**

Lors du développement du concept, nous voulions devenir une référence pour le Tribunal de Jeunesse et pour le réseau. La priorité était de permettre à toute personne de participer au programme « Face à Face ADOS » et surtout permettre aux parents d'envoyer directement leurs enfants avant que ceux-ci soient judiciairisés ou psychiatisés. Ceci sans que l'aspect financier ne soit un obstacle. Partant de cela un montant de 400 francs était demandé aux participants pour une prestation directe de 53 heures pour un programme condensé, et de 72 heures pour un programme étendu.

L'expérience a mis en évidence qu'il fallait compter en moyenne par participant-e 20 heures de travaux administratifs et 20 heures d'encadrement thérapeutique (contacts en parallèles du programme, relation avec les proches et le réseau).

Nous avons déterminé sur cette base un prix révisé et plus juste de 2'400 francs par participant-e.

Ces nouvelles données, après une année d'expérience, nous ont permis de rencontrer dans un climat très constructif les Juges et le Greffe du Tribunal de la Jeunesse et de définir un contrat de prestations reconnaissant ces nouveaux montants pour un cursus complet et un montant de 400 francs pour la seule partie évaluation/orientation.

Nous notons que les bilans de cheminement dont nous avons pris l'initiative sont largement appréciés et maintenant réclamés dans le cadre de la procédure.

### **LES PERSPECTIVES**

En étudiant notre budget quadriennal, nous avons dû simuler de façon réaliste les développements et poser des objectifs clairs. Cela a abouti à une évolution du nombre de sessions à quatre en 2010, six en 2011, huit en 2012 et dix en 2013.

Les modifications prévues tiennent compte :

1. de limiter l'empiètement du programme sur les jours d'école,
2. des capacités des jeunes à demeurer concentrés sur une démarche intense,
3. de l'impossibilité d'accueillir des groupes de plus de dix jeunes
4. des impératifs financiers

Cela permettra de réaliser le module 1 sur trois journées pleines, de condenser le module 2 sur cinq séances de deux heures, le module 3 est maintenu sur un jour bloc.

## **Réseaux et collaborations**

Nous avons présenté notre nouveau programme à quelques institutions clés du réseau, telles que

La Bridage des Mineurs

L'école des parents

Les foyers : Calanque, de la Servette,

Le Commandement de la Gendarmerie

Le Service de la Protection des Mineurs

Le service du tuteur général

Les Juges du Tribunal de la Jeunesse

La Commission sur la violence domestique qui réunit les acteurs principaux du réseau

La Commission sociale de la Commune de Chêne-Bougeries

Le Bureau Fédéral de l'Égalité

(Groupe de travail normes et standards initié depuis 2 ans)

## Groupe de Travail et de Réflexion externes

L'Association *Face à Face* a participé durant l'année 2009 à divers groupes de travail :

- Groupe de Travail Prévention et Maîtrise de la Violence Conjugale (depuis 2001). Ce groupe a été dissous et l'ensemble de ses membres a rejoint la Commission consultative cantonale sur la violence domestique (CCVD)
- Groupe de Réflexion et d'Action autour de la Violence (GRAAV), Maison de quartier de Saint-Jean (depuis 2003).
- Fédération Romande des Intervenants auprès des Auteurs de Violence Domestique (FRIAVD) (depuis 2005).
- Commission Sociale du Parti Radical Genevois.
- Groupe normes et standards du Bureau fédéral de l'Égalité (Berne depuis 2008). La coordination du groupe normes et standards est assumée par Claudine GACHET (depuis septembre 2009)
- Réunion annuelle des intervenants auprès des auteur-e-s de violence au Bureau fédéral de l'Égalité.

## Demandes d'emploi et stagiaires

L'Association reçoit régulièrement des demandes d'emploi et de stages. Hors les emplois temporaires financés par l'Office Cantonal de l'Emploi ou l'Hospice Général, nous ne pouvons pas envisager d'engagements fixes tant que nous ne disposerons pas de subventions pérennes.

Nous avons également reçu de nombreux étudiant-e-s pour leur mémoire ou un travail spécifique sur le thème de la violence féminine ou des hommes battus. Deux travaux remarquables figurent sur notre site où ils peuvent être consultés et téléchargés :

- « *La violence au féminin, phénomène caché et problème socio-sanitaire* » réalisé dans le cadre du module « Promotion, prévention et éducation à la santé » du diplôme Bachelor en soins infirmiers délivré par la Haute Ecole de Santé de La Source (Lausanne), Sandra WINTERHALTER et Stéphanie VACHOUX ont réalisé leur mémoire de stage au sein de l'association Face à Face
- « *Jeux vidéo : entre douceur et violence* » réalisé par Jérémy ROSSIER, étudiant au Collège et Ecole de Commerce (CEC) Mme de Staël.

## Supervision

Le regard de notre superviseur, le Dr José HUELGA nous enrichit de nouvelles pistes et attitudes qui peuvent être transposées dans notre travail.

Ses supervisions d'obédience analytique apportent un sens à nos pratiques qui s'avèrent avant tout éco-systémiques et comportementalistes.

Notre Directrice, Claudine GACHET et notre collaborateur Frédéric FORT, sont intervenus à plusieurs reprises dans des foyers tant à Genève que dans le canton de Vaud avec une formule originale qui combine supervisions et formations pour des groupes de 10 à 15 personnes.

## Formation

La formation élaborée par Frédéric FORT et Claudine GACHET pour tout public doit encore se développer. Ceci est d'autant plus nécessaire que notre démarche demeure encore pionnière et unique.

En 2009, Claudine GACHET est intervenue dans le module HES de formation libre « *Violences Domestiques* » afin de présenter les modèles conceptuels, théoriques et méthodologiques appliqués à « Face à Face ».

Claudine GACHET a obtenu grâce à sa formation avec le Dr MALEREVITCH sa certification de superviseur qu'elle a pu tout de suite mettre en application tant au niveau de l'équipe de Face à Face que dans des foyers sur les cantons de Genève et de Vaud.

## Couverture media

### PRESSE ECRITE

02/09 - « LE S NOUVELLES DE QUARTIER »

« Association « Face à Face » : retrouver l'estime de soi »

13-14/06/09 - « TRIBUNE DE GENEVE »

« Les parents ont peut de la toute puissance de leur fille » Laurence BEZAGUET,

### TELEVISION:

Léman bleu « téléjournal »

TSR - « Scène de ménage »

## Dons et subventions 2009:

L'année 2009 a connu une importante augmentation des charges ce qui correspond essentiellement au développement du programme « Face à Face ADOS ».

Nos démarches pour l'obtention de subvention sont restées en attente malgré un investissement de travail considérable pour fournir aux autorités l'ensemble renseignements nécessaires et sous les multiples formes requises (budgets, rapports, statistiques).

Nos démarches demeurent pendantes.

Une motion a été déposée en automne auprès du Grand-Conseil (M-1903) et une réponse est attendue dans le courant du 1<sup>er</sup> semestre 2010.

L'essentiel de nos ressources pour 2009 ont été obtenues de la Fondation OAK.

Nous avons touché en septembre un don extraordinaire de 10'000,- de la part de la **Fondation OAK** sur l'initiative de Madame Florence JACOT afin de nous permettre de surmonter nos difficultés les plus urgentes dans l'attente du versement de la seconde tranche de subvention de cette même Fondation d'un montant de 70'000 francs qui nous est parvenu en octobre 2009.

Les communes d'Anières et de Chêne-Bougeries nous ont apporté leur soutien.

### SOUTIENS FINANCIERS

• Fondation OAK	70'000.-
• Fondation OAK	10'000.-
• Commune d'Anières	5'000.-
• Commune de Chêne-Bougeries	2'000.-
• Fédération des Entreprises Romandes, Genève	1'000.-

En outre des dons privés s'ajoutent à ces soutiens.

### SOUTIENS EN NATURE :

Fédération des Entreprises Romandes :

- Matériel informatique

Hospice général :

- Mise à disposition d'un assistant administratif

## Mot de la directrice

À quand une année où les soucis d'argent et de personnel fixes seront résolus ?

À quand la possibilité de me consacrer pleinement à mon travail de directrice, grâce à un allègement de ma charge de travail ?

À quand la chance de disposer d'un minimum de temps pour organiser des réunions autrement que dans la hâte et à quand l'opportunité de pouvoir prendre un recul nécessaire à toutes actions ?

À quand la joie de finaliser le livre où se concentre l'essentiel de « Face-à-Face » et de transmettre les nouveaux outils développés au sein de notre Association ?

À quand la satisfaction du travail accompli dans la sérénité ? Ais-j'envie de vous dire.

Mais j'avais oublié que nous faisons ici œuvre de pionniers !

A propos que signifie « pionnier » ?

Le dictionnaire nous propose : « *Personne qui est la première à se lancer dans une entreprise, qui fraye le chemin* » mais aussi « *Celui qui s'installe sur des terres inhabités pour les défricher* ».

Les perspectives de « frayer un chemin » et de « terres inhabitées à défricher » n'appelle guère à la quiétude.

Que faut-il dès lors en conclure ?

Que le combat est la nature même de la pionnière ? Que ces pionnières ont en elles une énergie peu commune ?

Si je reconnais volontiers qu'un peu de calme serait apprécié, je précise n'avoir pas peur du combat et disposer encore de cette énergie qui m'anime pour des objectifs qui me motivent pleinement.

Si parfois le doute m'assaille, je réponds une fois encore que si c'était à refaire, je le referais !

J'aimerais insister sur ce qui a été accompli avec mes collaborateurs (ices)

Nous sommes en train de développer un outil très pertinent avec le programme « Face à Face ADOS » et progressons encore dans notre approche très spécifique de la femme auteure de violence et le combat que nous menons contre le tabou qui entoure ces comportements.

Nous participons activement au réseau genevois et nous assumons un important travail sur le plan fédéral avec les normes et standards relatifs aux auteur-e-s de violence, dont j'assume la charge de coordinatrice du groupe de travail depuis l'automne 2009.

Ces tumultes, ces réalisations, justifient la démarche qui, je vous le rappelle a commencé il y a 9 ans déjà, avec les femmes auteures de violence. Nous savons en toute humilité que notre travail de pionnier participe aux changements des mentalités concernant les femmes et leur violence et je crois intimement que nos efforts sont reconnus et efficaces et qu'ils nous donnent aujourd'hui une expertise non seulement dans tout le réseau genevois et dans les autres cantons Suisse, mais au-delà des frontières.

## Remerciements

Mes remerciements s'adressent aussi à :

Mon Comité:

Elisabeth SCHÄRER, Aurélie JACQUAT, Michel PLUSS, Sylvana BALESTRA

A nos membres d'honneur :

Francis RITZ, Karine BONVIN, Robert NEUBERGER, Michel BARDE et Robert BOVET

A mes collaboratrices-eurs direct-e-s :

Michel BACHAR, Guy KASTEL POGET, Céline VON BURG FLEURY, Myriam AISSAOUI, José HUELGA, Frédéric FORT, Valérie TACHERON, Sébastien TETI, Valérie SCHELKER, Olivier BAYS, Yannick PUGIN, Eva SARO,

A l'illustratrice et amie :

Manon (Marinette ASCHERI)

Aux aides nombreuses, et diverses :

Franceline DUPENLOUP, Perlindy KAEHR, Dominique MARTIN, Freddy CONSTANTIN, Roberta RANNI, Yves LIGIER, Patrick ASCHERI, Francis WALPEN, Pierre WEISS

Aux généreux donateurs :

MVT ATELIER D'ARCHITECTES SA,  
Laurent BIZIERE  
Perlindy KAEHR,  
Dominique et Roland MARTIN,  
Christian REY-MILLET

Et les Communes genevoises qui nous ont apporté leur soutien :  
ANIÈRES, CHÊNE-BOUGERIES

Au réseau où j'ai rencontré des personnes exceptionnelles.  
Aux personnalités politiques qui nous soutiennent.

J'adresse également mes remerciements à toutes les aides diverses et variées telles que :

- Sylvana BALESTRA pour les décorations et les meubles
- Perlindy KAEHR pour les meubles et le coin enfant
- Mariam PAKRAVAN co-auteure d'un livre sur la violence des femmes qui va paraître prochainement et pour son soutien permanent
- Martine AEBI et son amie pour le bricolage

- Adrien FOHRER pour ses éclairages de consultant
- Paul MERZ pour ses mises en réseau
- Francis RITZ pour les 7'000 francs déposés en garantie loyer
- Elisabeth SCHÄRER pour ses remplacements ponctuels et ses représentations diverses.

Un grand merci à toutes les femmes qui nous ont fait et nous font confiance.  
Aux jeunes qui acceptent même sous contrainte de faire des changements, des prises de conscience, et de « jouer le jeu ».

Claudine Gachet, fondatrice et directrice